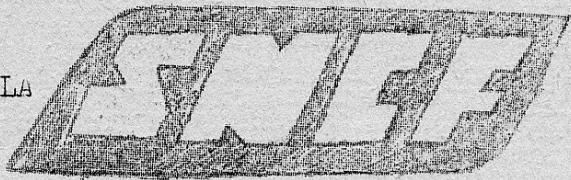


LATAUPE ROUGE

ORLEANS - PARIS SUD-OUEST - Ier ARR.
SUPPLEMENT A "ROUGE" N° 119, HEBDO. DE LA
Ligue Communiste



Directeur de la publication : Charles Michaloux . Numéro : 8

APRES 8 JOURS DE GREVE ...

OU EN SONT LES NEGOCIATIONS ?

+++ La direction de la SNCF a, dès le début, adopté une attitude intransigeante .Se moquant des revendications des cheminots (par exemple la propositions d'acompte de 125 F versé en juillet et remboursable en 3 mois!!!), elle montre clairement son refus de remettre en cause le contrat signé au début de l'année .Dans les discussions actuelles, la direction essaye de faire traîner le mouvement en longueur, comptant sur la lassitude des cheminots (proximité des vacances...).

Les raisons de l'intransigeance de la direction (et du gouvernement) dépassent le simple cadre de la SNCF; céder aux revendications des cheminots serait non seulement remettre en cause le contrat SNCF, mais aussi toute la politique contractuelle du pouvoir.

Cette politique, qui planifie, qui prévoit à l'avance les miettes que la bourgeoisie donnera aux travailleurs et la date des discussions, tend à vouloir s'assurer la "paix sociale", en évitant toute lutte à la base : "hors des contrats, point de salut!", tel est le mot-d'ordre que la bourgeoisie veut faire entrer dans les habitudes du mouvement ouvrier.

La signature d'un contrat peut s'imposer dans certaines circonstances ; mais en aucun cas il ne doit être un obstacle aux revendications des travailleurs pour obtenir plus que ce que prévoit le contrat . C'est là leur droit le plus légitime, surtout quand les patrons changent les indices sur lesquels sont calculés les termes du contrat, quand le pouvoir d'achat des travailleurs stagne ou régresse malgré toutes les " clauses de sauvegarde" ,...etc.

LE CONTRAT NE DOIT PAS ETRE UN FREIN A LA LUTTE !

+++ Les directions syndicales et leurs positions :
-les syndicats jaunes (FAC, FGAAC, FO,...) se font les portes parole du pouvoir : pas de grève, pas de lutte, les cheminots ont accepté le contrat... Il est clair que ces syndicats jouent leur audience dans la classe ouvrière : toujours au premier rang pour signer, défenseur acharné de la politique de contrat, ils n'ont évidemment pas intérêt à ce que la lutte paie .

-pour les directions CGT-CFDT, négocier reste le but poursuivi. Malgré les déclarations fracassantes de Séguy en début de grève, on a laissé les cheminots sans perspectives de lutte, comme on l'avait fait pour les mouvements précédents. Or ces centrales ont signé le contrat, sans grand enthousiasme de la part de leur base qui fait aujourd'hui l'expérience que les "contrats ne paient pas": d'où une situation délicate...

Ainsi on attend toujours des Fédérations le mot-d'ordre de grève nationale permettant une effective centralisation des luttes.

De même à OrléANS, les responsables syndicaux ont boycotté le comité de grève, créant une concurrence avec les syndicats au détriment de la lutte; refuser a priori toute occupation des locaux est également une

fuite devant ses responsabilités : qui peut dire à l'avance s'il n'y aura pas d'occupation si l'attitude de la direction l'imp ose, si les travailleurs y voient un moyen de lutte efficace ?

+++ D'ici mercredi : la négociation prévue mercredi a valeur de test pour la direction : où en est la combattivité après une dizaine de jours de grève : structurée ni au niveau national, ni bien souvent au niveau local ? Il faut mettre à profit le temps qu'il nous reste d'ici mercredi pour être en position de force face au patron ; la manifestation de vendredi y a contribué, mais on ne doit pas se limiter à cette action ponctuelle .

ORGANISATION DE LA GREVE AU NIVEAU NATIONAL !

===== LES MOYENS DE VAINCRE :

Pour être un moyen de lutte efficace, la grève doit mobiliser les travailleurs. Contre le pourrissement du mouvement :

+++ grève active !

+++ brisons l'isolement des cheminots !

-- le mouvement dure et peut durer encore : il faut expliquer à la population, aux usagers les raisons de notre lutte : information dans les gares par affiches, tracts; diffusion en ville, manifestation; assemblée générale publique ...

C'est le seul moyen d'enclencher un mouvement de solidarité général, condition d'une solidarité financière que la durée de la lutte peut imposer .

- coordination des comités de grève au niveau régional dans un premier temps, pour pallier au morcellement et faire circuler les informations. Dans ce domaine la seule solution étant,

-- mot-d'ordre national de grève des fédérations, avec tout ce que cela implique : centralisation des différentes actions ...etc.

+++ ATTITUDE INTRANSIGEANTE DE LA DIRECTION, RIPOSTE DES TRAVAILLEURS SANS CONCESSION !

Après les 8 jours qui viennent de s'écouler, il est nécessaire de se donner les moyens radicaux de pression sur la direction; or, si une partie des expéditions faites habituellement par rail se font par route, nous ne gêrons guère les patrons .

Par contre un blocage intégral des expéditions peut entraîner certaines entreprises dans le chômage technique : la direction de la SNCF peut difficilement assumer cette responsabilité .

En définitive, une grève efficace, une grève effective exige l'occupation des locaux .

===== LES REVENDICATIONS =====

+++ La prime de vacances : 300 F pour tous et tout de suite ! S'il y a de l'argent pour les enveloppes, il doit y en avoir pour la prime .

Mais cette revendication ne doit pas être un biais pour ne pas remettre en cause le contrat, ne résoud pas le problème de fond (la prime n'est pas incorporée au salaire de base donc ne compte pas pour le calcul de la retraite): LES CHEMINOTS VEULENT RATTRAPER LE POUVOIR D'ACHAT DE 68

+++ Augmentation égale pour tous : 150 F pour tous, salaire net minimum d'embauche 1000 F, et non pas augmentation de 1 ou 2% qui ne rapporte rien .

LES CONTRATS NE PAIENT PAS !